

Sous la direction d'un Comité

Henri Trudel, Rédacteur

10ème Année

MONTREAL, LUNDI, 19 SEPTEMBRE 1892

No 195

MONTREAL
LUNDI, 19 Septembre 1892.

BULLETIN

Le brigandage en Italie

Trente brigands armés ont attaqué dernièrement la résidence du curé de Zeddia et ont emporté l'argent et tout ce qu'il y avait de quelque valeur. Le prêtre et une domestique ont été blessés, et un paysan qui était venu à leur secours a été tué d'un coup de fusil.

La direction des ballons

D'après le *Figaro*, la direction des ballons serait enfin résolue. Turpin, l'inventeur de la méthode, connu d'ailleurs pour d'autres inventions ingénieuses a consacré les loisirs que lui fait sa prison à l'étude du problème de la navigation aérienne. Il désire résoudre pour donner son secret au gouvernement et obtenir par là sa liberté. Si l'on en croit le journal, il a parfaitement réussi à concevoir un ballon absolument dirigeable.

La France et la Russie

Des personnes appartenant à des cercles bien informés n'ajoutent pas foi à la nouvelle annonçant la signature d'une convention militaire entre la France et la Russie. Elles disent que ces bruits sont mis en avant pour nourrir l'intérêt que le public français prend à l'alliance franco-russe.

La question égyptienne

Un télégramme du Caire publié par les journaux de Londres porte que l'opinion publique indignée en Egypte n'est pas favorable actuellement aux intérêts britanniques.

Il n'est que trop évident qu'un courant décidé anti-anglais s'est établi et que l'impulsion s'est partie d'en haut. Les indigènes n'ont pas été longs à comprendre le mot d'ordre donné par les autorités et ils manifestent parfois ouvertement le changement survenu dans leur manière de voir. Les officiers anglais placés à la tête des troupes égyptiennes sont en butte à des critiques systématiques, sujets à une censure perpétuelle, exposés à toutes sortes d'humiliations.

Le correspondant conclut de ces faits que l'influence "d'une puissance européenne (la France), dont les intérêts sont contraires à ceux de l'Angleterre," s'est accrue en Egypte, où l'on se fait de fausses idées sur la politique qui suivra le nouveau cabinet britannique.

Un cours d'une interview, Sir Charles Dilke a dit à un représentant de la même agence qu'il partageait, en principe, l'opinion de M. Labouchère sur la nécessité d'évacuer l'Egypte, mais qu'il n'était pas absolument d'accord sur la manière dont cette évacuation devait se faire.

Declaration de la Canada-Review

On lit dans la *Canada-Review*: "Les situations graves ont été évitées, lorsqu'elles sont comprises, d'amener des décisions graves. La résolution que nous avons prise de dénoncer ouvertement, quelque douloureuse que fut la tâche, un état de choses criminel parmi les conventions, a eu l'heureux effet de créer dans toutes les classes de notre population un mouvement qui s'est traduit par des décisions viriles.

Le clergé a repris possession de lui-même, et le coupable a été expulsé du sein de l'Ordre qu'il avait souillé; un autre prélat, dont les scandales avaient indigné les fidèles vient d'être forcé de se retirer à la Trappe d'Oka, et l'épuration continue.

Nous savons que des ordres sévères ont été donnés et que les jeunes chapelains qui encombrent les convents vont être débauchés pour occuper des situations moins dangereuses à l'avenir. Les congrégations féminines, nous le savons aussi, vont être soumises à une surveillance plus sévère dans laquelle le chef de famille sera appelé à participer, aussi bien que l'autorité religieuse.

Tous les canoës, services servies, entretiens et relations étrangères au devoir religieux vont être formellement interdits.

Enfin l'attention la plus scrupuleuse sera portée sur les jeunes prêtres étrangers qui viennent avec des dossiers plus ou moins chargés, compromettre le bon renom du clergé canadien d'autrefois.

ECHOS

LA TEMPERATURE

Toronto, 17-11 p. m.
La pression est décroissante sur les lacs et les districts de l'est. Le temps est beau et chaud. Au Manitoba et dans l'Assiniboine il fait beau et modérément chaud, haute pression, mais la pression est plus basse dans Alberta. Il fait beau et chaud.
Température minimum et maximum — Esquimaut, 50-60; Calgary, 38-56; Qu'Appelle, 38-72; Winnipeg, 40-62; Fort-Arthur, 50-60; Sault Ste Marie, 58-68; Toronto, 46-74; Kingston, 58-70; Montréal, 46-72; Québec, 68-78; Halifax, 40-70.

Probabilités pour les prochaines vingt-quatre heures

Pluie, puis beau temps tournant au froid.

A MONTREAL

Les marins de la frégate anglaise ont assisté au corps, hier, à l'office religieux, à l'église de la Trinité, rue St Denis. Nous en avons remarqué un certain nombre dans les églises catholiques.

Enfin l'exposition commence à être organisée et à recevoir des visiteurs. Samedi, un public nombreux s'était donné rendez-vous sur le terrain.

M. Greenway, premier ministre du Manitoba, doit venir à Montréal ces jours-ci.

La pénalité imposée par la loi aux conseils municipaux qui n'ont pas organisé de comité de santé chez eux est de \$25 par jour, pour chaque jour de retard, après la proclamation officielle.

C'est aujourd'hui jour de fête civique à l'occasion de l'exposition.

Il a été ouvert, le premier septembre en Canada, 27 nouveaux bureaux de poste, dont six dans Québec, quatre dans Ontario, cinq dans le Nouveau-Brunswick, sept dans la Nouvelle-Ecosse, deux dans la Colombie Anglaise, un dans le Manitoba, un dans l'Alberte, un dans l'Assiniboine. Les cinq bureaux de Québec sont ceux de Corris, Richmond; Lac aux Sables, Portneuf; Mailhiot, Mégantic; Ste Apolline de Patton, Montmagny; Springwood, Sherbrook; Valenceiennes, Mégantic.

Le 31 août, il y avait en circulation, en Canada, des billets au montant de \$18,447,924.41, ce qui est une augmentation de \$719,122.50 sur les chiffres du mois précédent.

L'esprit d'autrefois

Rousseau avait un petit ermitage à Montmorency. Près de sa demeure solitaire habitait un homme vain, jaloux de sa chasse et très fier de son corton rouge. Un des lièvres de ce gros personnage s'égarait et vint se faire prendre dans le mode-té carré de choux qui bordait la demeure du philosophe L'orgueilleux voisin l'apprit, s'indigna et menaça le jardinier! Jean-Jacques dicta la réponse; le jardinier faisait beaucoup d'excuses, et termina sa lettre par la phrase suivante:

"Monsieur, j'ai un grand respect pour vos lièvres. Mais, de grâce, afin que je puisse les distinguer, ayez désormais la complaisance de leur mettre un cordon rouge."

L'esprit d'aujourd'hui

On a quelque peu soucieux, en France, de voir M. Carnot embrassant une petite fille en costume russe, et lui disant: "Je m'embrasse la Russie."

Mademoiselle, acceptez ce baiser Sur un front chaste et dépourvu d'astuce.

Avec Moscou je crois fraterniser. C'est un élan qui était bon j'espère! Appelez-vous Charlotte pour un jour, Et je rendrai, vous admettant ma cour, Hommage à la charlotte russe!

A OTTAWA

Devant la cour d'assises, à comparu, aujourd'hui, L. C. Labelle, ex-employé de l'imprimerie du gouvernement, accusé d'avoir empoisonné sa femme avec de l'acide carbonique, en décembre dernier. La preuve de la Couronne a été très longue. Mais lorsqu'elle a été terminée, Son Honneur le juge Armour déclara qu'elle ne suffisait pas pour justifier l'envoi de la cause devant le jury. L'avocat du prisonnier a alors demandé que Labelle fût libéré, ce qui fut accordé instantanément. Cette décision a été reçue au milieu des applaudissements d'une grande partie de l'auditoire.

Il est probable que Sir John Abbott et l'honorable M. Foster partiront pour l'Angleterre le 28 courant; mais il n'est pas encore absolument certain que ce soit là la date de leur voyage.

Le conseil a siégé de 11 heures à 2 heures hier, à huis-clos. Rien n'a été communiqué à la presse, si ce

n'est qu'il n'y a eu rien de fait encore. Il est rumeur cependant que si la santé de Sir John Abbott ne s'améliore pas. Sir John Thompson ne refusait pas la place de premier ministre et que M. Meredith ainsi que le lieutenant-gouverneur Angers entreraient dans le cabinet.

Feuilles détachées d'album :

Si l'homme éprouve au dedans de lui une foule de sensations, dont il ne peut se rendre compte, c'est qu'il est trop borné pour se comprendre lui-même.

J. J. ROUSSEAU.
Chaque homme a trois caractères: celui qu'il a, celui qu'il montre et celui qu'il croit avoir.

Alph. KARR.

Savoir bien faire les honneurs chez soi, c'est savoir oublier qu'on en est le maître.

Jules SANDEAU.

A QUEBEC

C'est encore la province de Québec qui tient la tête pour la qualité de son fromage canadien. A l'exposition de Toronto, c'est le fromage de Bedford qui a obtenu le premier prix.

Le juge Routhier a rendu jugement samedi en cour Supérieure dans l'action de Beemer vs la corporation de Québec, action par laquelle M. Beemer réclame \$116,035.20 pour dommages et extras. Le tribunal lui a accordé \$7,806.50 avec intérêt à partir du 30 août 1892.

On commencera aujourd'hui la fumigation des malles venant de New-York.

Les immigrants suédois et norvégiens arrivés sur le "Mongolian" sont dans une triste position. Ils doivent aller se fixer aux Etats-Unis mais ne peuvent continuer leur voyage, les chemins de fer américains refusant de les transporter. Bon nombre parlent de rester au Canada. La compagnie transatlantique a remboursé à ces pauvres gens le surplus du passage ou leur a acheté des billets à destination.

Québec proteste vigoureusement contre le débarquement des émigrés.

Les épiques célèbres
Piron, dans sa vieillesse, fit l'épigramme suivante contre Voltaire:

Sur l'auteur, dont l'épiderme Est collé tout près des os, La mort tarde à frapper ferme De peur d'ébrécher sa faux.

Voltaire y répondit par cette autre épigramme-épithaphe:

Ci-gît, au bord de l'Hippocrène, Un mortel longtemps abusé, Pour vivre pauvre et méprisé, Il se donna bien de la peine.

Les quatrains célèbres
D'Emile Augier sur la charité:

Riches, quand le Dieu de bonté Fit entre ses enfants des choses inégales,

Il comptait sur la charité: O fourmis, donnez aux cigales!

Emile AUGIER.

La Trolley à Toronto.

(Du *Monetary Times*)

Maintenant que Toronto possède le moteur *Trolley* pour ses Tramsways, il ne sera pas hors de propos de mettre le public en garde afin qu'il prenne les précautions qui lui incombent pour prévenir les accidents. Le fait seul d'une augmentation de vitesse est une source de danger pour les personnes à pied, et c'est généralement à eux qu'il incombe de s'en garder.

Déjà une femme a été tuée pour avoir voulu traverser la rue Church en avant d'un char *trolley*. L'Exposition Industrielle a lieu si tôt après la mise en opération du nouveau moteur, qu'il y a danger que les promeneurs à pied ne tiennent pas assez compte de cette augmentation de vitesse. Avec le temps, on s'y fera sans doute et les accidents provenant de cette source diminueront, quoiqu'il ne soit probable, en ce qui concerne les tramways, il ne sera pas hors de propos dans les autres villes, qu'ils disparaissent complètement. La peur causée aux chevaux qui s'emportent à la vue extraordinaire d'un train qui se meut sans moyen apparent de propulsion, a déjà été la cause de dommages pour les citoyens. En demandant une augmentation de vitesse pour les tramways, nous encourageons un risque proportionné en quelque sorte aux avantages à retirer, quelque soit le moteur employé.

Mais le plus grave de la situation, c'est que la *Trolley* a des dangers contre lesquels le citoyen personnellement n'a aucun moyen de se défendre; quelques-uns des accidents qu'elle produit ne peuvent être prévus par aucune précaution humaine. Le bruit, la vitesse, le spectacle inaccoutumé de chars se mouvant par eux mêmes, la chute

des fils, le déraillement assez fréquent du fluide électrique qui abandonne le fil pour vagabonder ailleurs, les rails qui se chargent d'électricité, le feu mis aux chars, voilà autant de désastres que rend possibles le moteur *Trolley*. Les chevaux et les ouvriers sont quelquefois jetés à terre et les rails mêmes sont fondus lorsqu'ils viennent en contact sur la *Trolley* dérangée accidentellement de ses supports,...

PRIÈRES PUBLIQUES

Nous extrayons ce qui suit d'une circulaire de Monseigneur l'archevêque de Montréal au clergé de son diocèse:

Les autorités civiles s'occupent très sérieusement des moyens hygiéniques à prendre pour nous préserver des atteintes du choléra et combattre ce terrible fléau, s'il vient à éclater parmi nous.

Nous ne pouvons que louer ces précautions que suggère la prudence humaine, et c'est votre devoir de presser tous les fidèles, confiés à vos soins, de se conformer aux sages prescriptions qui leur sont faites par les bureaux de santé. Agir autrement, serait tenter Dieu, et nous nous combattons, dans la mesure de nos forces, les épidémies qui menacent notre vie et celle de nos frères, alors même que sa justice nous les envoie comme des châtiements et de solennelles leçons.

Arrêtons-nous, chers collaborateurs, à cette dernière pensée, et invitons les fidèles à se soustraire à ces causes véritables de fléaux qui ravagent aujourd'hui le monde.

On s'habitue trop facilement à ne voir que l'effet du hasard, les tristes résultats d'une politique malhabile, ou le produit d'une perversion humaine, dans les maladies, les famines, les inondations, les guerres, les incendies, les autres maux de ce genre. Les Saintes Ecritures ne sont-elles pas cependant remplies des menaces de Dieu contre les peuples infidèles à sa loi et oublieux de leurs obligations les plus saintes? Qui de foi pour ouvrir les yeux de la nation qui nous sommes, et la ramener dans les sentiers du devoir, Dieu lui enverra, par la bouche de ses prophètes, les avertissements les plus sévères, et au besoin, la frappe de ses coups les plus terribles. Les villes de Sodome, de Sion, villes de la Gentilité, sont aussi de frappants exemples de cette justice divine qui renverse, écrase, exterme, lorsque, en face de crimes toujours croissants, et jamais expiés, le ciel décide de se taire et n'ose plus demander pardon.

Nous avons lieu d'espérer, chers collaborateurs, que tel n'est pas le cas de notre pays, encore si profondément attaché à sa foi, et si édifiant dans ses pratiques religieuses. Néanmoins, nous faisons pas illusion; il est nécessaire, plus que jamais, d'entrer en nous-mêmes, de faire pénitence et de désarmer ainsi la colère de Dieu. Saint Jérôme rapporte que la seule crainte d'un tremblement de terre fit changer de face à la ville d'Antioche; les spectacles, les bals, les théâtres furent fermés, et les églises furent les restitutions furent promptes, les aumônes abondantes, les débauches furent retranchées et le luxe réprimé, les haines furent étouffées et les vengeances arrangées.

Puisse-t-on être ainsi de nous: que la crainte de Dieu nous inspire, que nous nous efforcions de nous sanctifier, et donnez si soudainement la mort à ses victimes, soit pour nous l'occasion de réflexions salutaires; qu'elle mette fin aux désordres de tout genre qui nous affligent si profondément; qu'elle détourne les esprits de toute malversation, de l'ivresse, de la débauche, de l'injustice envers ses ministres; qu'elle unisse les cœurs dans une même pensée, un même désir, un même zèle: l'amour de Jésus-Christ et la fidélité à sa loi.

La marche du fléau destructeur est un avertissement de la justice de Dieu, et les influences de la grâce dans les âmes, et les lectures de la Bible, et les lectures immorales et des conversations malsaines, des faux serments des blasphèmes, des calomnies et des médisances, source funeste de malsaines divisions et de torts souvent irréparables; attachement indéfectible à nos principes, et à nos lois, et à nos coutumes parfaites à ses divins enseignements, respect profond pour ce qu'elle a de plus cher et de plus sacré dans ses dogmes, sa morale, sa discipline; confiance pleine de foi et de charité en ceux qui ont reçu mission de la diriger dans son intérêt, et de la diriger dans les affaires de la vie, et de la diriger dans les lectures immorales et des conversations malsaines, des faux serments des blasphèmes, des calomnies et des médisances, source funeste de malsaines divisions et de torts souvent irréparables; attachement indéfectible à nos principes, et à nos lois, et à nos coutumes parfaites à ses divins enseignements, respect profond pour ce qu'elle a de plus cher et de plus sacré dans ses dogmes, sa morale, sa discipline; confiance pleine de foi et de charité en ceux qui ont reçu mission de la diriger dans son intérêt, et de la diriger dans les affaires de la vie, et de la diriger dans les lectures immorales et des conversations malsaines, des faux serments des blasphèmes, des calomnies et des médisances, source funeste de malsaines divisions et de torts souvent irréparables; attachement indéfectible à nos principes, et à nos lois, et à nos coutumes parfaites à ses divins enseignements, respect profond pour ce qu'elle a de plus cher et de plus sacré dans ses dogmes, sa morale, sa discipline; confiance pleine de foi et de charité en ceux qui ont reçu mission de la diriger dans son intérêt, et de la diriger dans les affaires de la vie, et de la diriger dans les lectures immorales et des conversations malsaines, des faux serments des blasphèmes, des calomnies et des médisances, source funeste de malsaines divisions et de torts souvent irréparables; attachement indéfectible à nos principes, et à nos lois, et à nos coutumes parfaites à ses divins enseignements, respect profond pour ce qu'elle a de plus cher et de plus sacré dans ses dogmes, sa morale, sa discipline; confiance pleine de foi et de charité en ceux qui ont reçu mission de la diriger dans son intérêt, et de la diriger dans les affaires de la vie, et de la diriger dans les lectures immorales et des conversations malsaines, des faux serments des blasphèmes, des calomnies et des médisances, source funeste de malsaines divisions et de torts souvent irréparables; attachement indéfectible à nos principes, et à nos lois, et à nos coutumes parfaites à ses divins enseignements, respect profond pour ce qu'elle a de plus cher et de plus sacré dans ses dogmes, sa morale, sa discipline; confiance pleine de foi et de charité en ceux qui ont reçu mission de la diriger dans son intérêt, et de la diriger dans les affaires de la vie, et de la diriger dans les lectures immorales et des conversations malsaines, des faux serments des blasphèmes, des calomnies et des médisances, source funeste de malsaines divisions et de torts souvent irréparables; attachement indéfectible à nos principes, et à nos lois, et à nos coutumes parfaites à ses divins enseignements, respect profond pour ce qu'elle a de plus cher et de plus sacré dans ses dogmes, sa morale, sa discipline; confiance pleine de foi et de charité en ceux qui ont reçu mission de la diriger dans son intérêt, et de la diriger dans les affaires de la vie, et de la diriger dans les lectures immorales et des conversations malsaines, des faux serments des blasphèmes, des calomnies et des médisances, source funeste de malsaines divisions et de torts souvent irréparables; attachement indéfectible à nos principes, et à nos lois, et à nos coutumes parfaites à ses divins enseignements, respect profond pour ce qu'elle a de plus cher et de plus sacré dans ses dogmes, sa morale, sa discipline; confiance pleine de foi et de charité en ceux qui ont reçu mission de la diriger dans son intérêt, et de la diriger dans les affaires de la vie, et de la diriger dans les lectures immorales et des conversations malsaines, des faux serments des blasphèmes, des calomnies et des médisances, source funeste de malsaines divisions et de torts souvent irréparables; attachement indéfectible à nos principes, et à nos lois, et à nos coutumes parfaites à ses divins enseignements, respect profond pour ce qu'elle a de plus cher et de plus sacré dans ses dogmes, sa morale, sa discipline; confiance pleine de foi et de charité en ceux qui ont reçu mission de la diriger dans son intérêt, et de la diriger dans les affaires de la vie, et de la diriger dans les lectures immorales et des conversations malsaines, des faux serments des blasphèmes, des calomnies et des médisances, source funeste de malsaines divisions et de torts souvent irréparables; attachement indéfectible à nos principes, et à nos lois, et à nos coutumes parfaites à ses divins enseignements, respect profond pour ce qu'elle a de plus cher et de plus sacré dans ses dogmes, sa morale, sa discipline; confiance pleine de foi et de charité en ceux qui ont reçu mission de la diriger dans son intérêt, et de la diriger dans les affaires de la vie, et de la diriger dans les lectures immorales et des conversations malsaines, des faux serments des blasphèmes, des calomnies et des médisances, source funeste de malsaines divisions et de torts souvent irréparables; attachement indéfectible à nos principes, et à nos lois, et à nos coutumes parfaites à ses divins enseignements, respect profond pour ce qu'elle a de plus cher et de plus sacré dans ses dogmes, sa morale, sa discipline; confiance pleine de foi et de charité en ceux qui ont reçu mission de la diriger dans son intérêt, et de la diriger dans les affaires de la vie, et de la diriger dans les lectures immorales et des conversations malsaines, des faux serments des blasphèmes, des calomnies et des médisances, source funeste de malsaines divisions et de torts souvent irréparables; attachement indéfectible à nos principes, et à nos lois, et à nos coutumes parfaites à ses divins enseignements, respect profond pour ce qu'elle a de plus cher et de plus sacré dans ses dogmes, sa morale, sa discipline; confiance pleine de foi et de charité en ceux qui ont reçu mission de la diriger dans son intérêt, et de la diriger dans les affaires de la vie, et de la diriger dans les lectures immorales et des conversations malsaines, des faux serments des blasphèmes, des calomnies et des médisances, source funeste de malsaines divisions et de torts souvent irréparables; attachement indéfectible à nos principes, et à nos lois, et à nos coutumes parfaites à ses divins enseignements, respect profond pour ce qu'elle a de plus cher et de plus sacré dans ses dogmes, sa morale, sa discipline; confiance pleine de foi et de charité en ceux qui ont reçu mission de la diriger dans son intérêt, et de la diriger dans les affaires de la vie, et de la diriger dans les lectures immorales et des conversations malsaines, des faux serments des blasphèmes, des calomnies et des médisances, source funeste de malsaines divisions et de torts souvent irréparables; attachement indéfectible à nos principes, et à nos lois, et à nos coutumes parfaites à ses divins enseignements, respect profond pour ce qu'elle a de plus cher et de plus sacré dans ses dogmes, sa morale, sa discipline; confiance pleine de foi et de charité en ceux qui ont reçu mission de la diriger dans son intérêt, et de la diriger dans les affaires de la vie, et de la diriger dans les lectures immorales et des conversations malsaines, des faux serments des blasphèmes, des calomnies et des médisances, source funeste de malsaines divisions et de torts souvent irréparables; attachement indéfectible à nos principes, et à nos lois, et à nos coutumes parfaites à ses divins enseignements, respect profond pour ce qu'elle a de plus cher et de plus sacré dans ses dogmes, sa morale, sa discipline; confiance pleine de foi et de charité en ceux qui ont reçu mission de la diriger dans son intérêt, et de la diriger dans les affaires de la vie, et de la diriger dans les lectures immorales et des conversations malsaines, des faux serments des blasphèmes, des calomnies et des médisances, source funeste de malsaines divisions et de torts souvent irréparables; attachement indéfectible à nos principes, et à nos lois, et à nos coutumes parfaites à ses divins enseignements, respect profond pour ce qu'elle a de plus cher et de plus sacré dans ses dogmes, sa morale, sa discipline; confiance pleine de foi et de charité en ceux qui ont reçu mission de la diriger dans son intérêt, et de la diriger dans les affaires de la vie, et de la diriger dans les lectures immorales et des conversations malsaines, des faux serments des blasphèmes, des calomnies et des médisances, source funeste de malsaines divisions et de torts souvent irréparables; attachement indéfectible à nos principes, et à nos lois, et à nos coutumes parfaites à ses divins enseignements, respect profond pour ce qu'elle a de plus cher et de plus sacré dans ses dogmes, sa morale, sa discipline; confiance pleine de foi et de charité en ceux qui ont reçu mission de la diriger dans son intérêt, et de la diriger dans les affaires de la vie, et de la diriger dans les lectures immorales et des conversations malsaines, des faux serments des blasphèmes, des calomnies et des médisances, source funeste de malsaines divisions et de torts souvent irréparables; attachement indéfectible à nos principes, et à nos lois, et à nos coutumes parfaites à ses divins enseignements, respect profond pour ce qu'elle a de plus cher et de plus sacré dans ses dogmes, sa morale, sa discipline; confiance pleine de foi et de charité en ceux qui ont reçu mission de la diriger dans son intérêt, et de la diriger dans les affaires de la vie, et de la diriger dans les lectures immorales et des conversations malsaines, des faux serments des blasphèmes, des calomnies et des médisances, source funeste de malsaines divisions et de torts souvent irréparables; attachement indéfectible à nos principes, et à nos lois, et à nos coutumes parfaites à ses divins enseignements, respect profond pour ce qu'elle a de plus cher et de plus sacré dans ses dogmes, sa morale, sa discipline; confiance pleine de foi et de charité en ceux qui ont reçu mission de la diriger dans son intérêt, et de la diriger dans les affaires de la vie, et de la diriger dans les lectures immorales et des conversations malsaines, des faux serments des blasphèmes, des calomnies et des médisances, source funeste de malsaines divisions et de torts souvent irréparables; attachement indéfectible à nos principes, et à nos lois, et à nos coutumes parfaites à ses divins enseignements, respect profond pour ce qu'elle a de plus cher et de plus sacré dans ses dogmes, sa morale, sa discipline; confiance pleine de foi et de charité en ceux qui ont reçu mission de la diriger dans son intérêt, et de la diriger dans les affaires de la vie, et de la diriger dans les lectures immorales et des conversations malsaines, des faux serments des blasphèmes, des calomnies et des médisances, source funeste de malsaines divisions et de torts souvent irréparables; attachement indéfectible à nos principes, et à nos lois, et à nos coutumes parfaites à ses divins enseignements, respect profond pour ce qu'elle a de plus cher et de plus sacré dans ses dogmes, sa morale, sa discipline; confiance pleine de foi et de charité en ceux qui ont reçu mission de la diriger dans son intérêt, et de la diriger dans les affaires de la vie, et de la diriger dans les lectures immorales et des conversations malsaines, des faux serments des blasphèmes, des calomnies et des médisances, source funeste de malsaines divisions et de torts souvent irréparables; attachement indéfectible à nos principes, et à nos lois, et à nos coutumes parfaites à ses divins enseignements, respect profond pour ce qu'elle a de plus cher et de plus sacré dans ses dogmes, sa morale, sa discipline; confiance pleine de foi et de charité en ceux qui ont reçu mission de la diriger dans son intérêt, et de la diriger dans les affaires de la vie, et de la diriger dans les lectures immorales et des conversations malsaines, des faux serments des blasphèmes, des calomnies et des médisances, source funeste de malsaines divisions et de torts souvent irréparables; attachement indéfectible à nos principes, et à nos lois, et à nos coutumes parfaites à ses divins enseignements, respect profond pour ce qu'elle a de plus cher et de plus sacré dans ses dogmes, sa morale, sa discipline; confiance pleine de foi et de charité en ceux qui ont reçu mission de la diriger dans son intérêt, et de la diriger dans les affaires de la vie, et de la diriger dans les lectures immorales et des conversations malsaines, des faux serments des blasphèmes, des calomnies et des médisances, source funeste de malsaines divisions et de torts souvent irréparables; attachement indéfectible à nos principes, et à nos lois, et à nos coutumes parfaites à ses divins enseignements, respect profond pour ce qu'elle a de plus cher et de plus sacré dans ses dogmes, sa morale, sa discipline; confiance pleine de foi et de charité en ceux qui ont reçu mission de la diriger dans son intérêt, et de la diriger dans les affaires de la vie, et de la diriger dans les lectures immorales et des conversations malsaines, des faux serments des blasphèmes, des calomnies et des médisances, source funeste de malsaines divisions et de torts souvent irréparables; attachement indéfectible à nos principes, et à nos lois, et à nos coutumes parfaites à ses divins enseignements, respect profond pour ce qu'elle a de plus cher et de plus sacré dans ses dogmes, sa morale, sa discipline; confiance pleine de foi et de charité en ceux qui ont reçu mission de la diriger dans son intérêt, et de la diriger dans les affaires de la vie, et de la diriger dans les lectures immorales et des conversations malsaines, des faux serments des blasphèmes, des calomnies et des médisances, source funeste de malsaines divisions et de torts souvent irréparables; attachement indéfectible à nos principes, et à nos lois, et à nos coutumes parfaites à ses divins enseignements, respect profond pour ce qu'elle a de plus cher et de plus sacré dans ses dogmes, sa morale, sa discipline; confiance pleine de foi et de charité en ceux qui ont reçu mission de la diriger dans son intérêt, et de la diriger dans les affaires de la vie, et de la diriger dans les lectures immorales et des conversations malsaines, des faux serments des blasphèmes, des calomnies et des médisances, source funeste de malsaines divisions et de torts souvent irréparables; attachement indéfectible à nos principes, et à nos lois, et à nos coutumes parfaites à ses divins enseignements, respect profond pour ce qu'elle a de plus cher et de plus sacré dans ses dogmes, sa morale, sa discipline; confiance pleine de foi et de charité en ceux qui ont reçu mission de la diriger dans son intérêt, et de la diriger dans les affaires de la vie, et de la diriger dans les lectures immorales et des conversations malsaines, des faux serments des blasphèmes, des calomnies et des médisances, source funeste de malsaines divisions et de torts souvent irréparables; attachement indéfectible à nos principes, et à nos lois, et à nos coutumes parfaites à ses divins enseignements, respect profond pour ce qu'elle a de plus cher et de plus sacré dans ses dogmes, sa morale, sa discipline; confiance pleine de foi et de charité en ceux qui ont reçu mission de la diriger dans son intérêt, et de la diriger dans les affaires de la vie, et de la diriger dans les lectures immorales et des conversations malsaines, des faux serments des blasphèmes, des calomnies et des médisances, source funeste de malsaines divisions et de torts souvent irréparables; attachement indéfectible à nos principes, et à nos lois, et à nos coutumes parfaites à ses divins enseignements, respect profond pour ce qu'elle a de plus cher et de plus sacré dans ses dogmes, sa morale, sa discipline; confiance pleine de foi et de charité en ceux qui ont reçu mission de la diriger dans son intérêt, et de la diriger dans les affaires de la vie, et de la diriger dans les lectures immorales et des conversations malsaines, des faux serments des blasphèmes, des calomnies et des médisances, source funeste de malsaines divisions et de torts souvent irréparables; attachement indéfectible à nos principes, et à nos lois, et à nos coutumes parfaites à ses divins enseignements, respect profond pour ce qu'elle a de plus cher et de plus sacré dans ses dogmes, sa morale, sa discipline; confiance pleine de foi et de charité en ceux qui ont reçu mission de la diriger dans son intérêt, et de la diriger dans les affaires de la vie, et de la diriger dans les lectures immorales et des conversations malsaines, des faux serments des blasphèmes, des calomnies et des médisances, source funeste de malsaines divisions et de torts souvent irréparables; attachement indéfectible à nos principes, et à nos lois, et à nos coutumes parfaites à ses divins enseignements, respect profond pour ce qu'elle a de plus cher et de plus sacré dans ses dogmes, sa morale, sa discipline; confiance pleine de foi et de charité en ceux qui ont reçu mission de la diriger dans son intérêt, et de la diriger dans les affaires de la vie, et de la diriger dans les lectures immorales et des conversations malsaines, des faux serments des blasphèmes, des calomnies et des médisances, source funeste de malsaines divisions et de torts souvent irréparables; attachement indéfectible à nos principes, et à nos lois, et à nos coutumes parfaites à ses divins enseignements, respect profond pour ce qu'elle a de plus cher et de plus sacré dans ses dogmes, sa morale, sa discipline; confiance pleine de foi et de charité en ceux qui ont reçu mission de la diriger dans son intérêt, et de la diriger dans les affaires de la vie, et de la diriger dans les lectures immorales et des conversations malsaines, des faux serments des blasphèmes, des calomnies et des médisances, source funeste de malsaines divisions et de torts souvent irréparables; attachement indéfectible à nos principes, et à nos lois, et à nos coutumes parfaites à ses divins enseignements, respect profond pour ce qu'elle a de plus cher et de plus sacré dans ses dogmes, sa morale, sa discipline; confiance pleine de foi et de charité en ceux qui ont reçu mission de la diriger dans son intérêt, et de la diriger dans les affaires de la vie, et de la diriger dans les lectures immorales et des conversations malsaines, des faux serments des blasphèmes, des calomnies et des médisances, source funeste de malsaines divisions et de torts souvent irréparables; attachement indéfectible à nos principes, et à nos lois, et à nos coutumes parfaites à ses divins enseignements, respect profond pour ce qu'elle a de plus cher et de plus sacré dans ses dogmes, sa morale, sa discipline; confiance pleine de foi et de charité en ceux qui ont reçu mission de la diriger dans son intérêt, et de la diriger dans les affaires de la vie, et de la diriger dans les lectures immorales et des conversations malsaines, des faux serments des blasphèmes, des calomnies et des médisances, source funeste de malsaines divisions et de torts souvent irréparables; attachement indéfectible à nos principes, et à nos lois, et à nos coutumes parfaites à ses divins enseignements, respect profond pour ce qu'elle a de plus cher et de plus sacré dans ses dogmes, sa morale, sa discipline; confiance pleine de foi et de charité en ceux qui ont reçu mission de la diriger dans son intérêt, et de la diriger dans les affaires de la vie, et de la diriger dans les lectures immorales et des conversations malsaines, des faux serments des blasphèmes, des calomnies et des médisances, source funeste de malsaines divisions et de torts souvent irréparables; attachement indéfectible à nos principes, et à nos lois, et à nos coutumes parfaites à ses divins enseignements, respect profond pour ce qu'elle a de plus cher et de plus sacré dans ses dogmes, sa morale, sa discipline; confiance pleine de foi et de charité en ceux qui ont reçu mission de la diriger dans son intérêt, et de la diriger dans les affaires de la vie, et de la diriger dans les lectures immorales et des conversations malsaines, des faux serments des blasphèmes, des calomnies et des médisances, source funeste de malsaines divisions et de torts souvent irréparables; attachement indéfectible à nos principes, et à nos lois, et à nos coutumes parfaites à ses divins enseignements, respect profond pour ce qu'elle a de plus cher et de plus sacré dans ses dogmes, sa morale, sa discipline; confiance pleine de foi et de charité en ceux qui ont reçu mission de la diriger dans son intérêt, et de la diriger dans les affaires de la vie, et de la diriger dans les lectures immorales et des conversations malsaines, des faux serments des blasphèmes, des calomnies et des médisances, source funeste de malsaines divisions et de torts souvent irréparables; attachement indéfectible à nos principes, et à nos lois, et à nos coutumes parfaites à ses divins enseignements, respect profond pour ce qu'elle a de plus cher et de plus sacré dans ses dogmes, sa morale, sa discipline; confiance pleine de foi et de charité en ceux qui ont reçu mission de la diriger dans son intérêt, et de la diriger dans les affaires de la vie, et de la diriger dans les lectures immorales et des conversations malsaines, des faux serments des blasphèmes, des calomnies et des médisances, source funeste de malsaines divisions et de torts souvent irréparables; attachement indéfectible à nos principes, et à nos lois, et à nos coutumes parfaites à ses divins enseignements, respect profond pour ce qu'elle a de plus cher et de plus sacré dans ses dogmes, sa morale, sa discipline; confiance pleine de foi et de charité en ceux qui ont reçu mission de la diriger dans son intérêt, et de la diriger dans les affaires de la vie, et de la diriger dans les lectures immorales et des conversations malsaines, des faux serments des blasphèmes, des calomnies et des médisances, source funeste de malsaines divisions et de torts souvent irréparables; attachement indéfectible à nos principes, et à nos lois, et à nos coutumes parfaites à ses divins enseignements, respect profond pour ce qu'elle a de plus cher et de plus

LA SEMAINE COMMERCIALE

ET FINANCIERE

Montréal, 15 septembre 1902.

Nous n'avons pas de nouvelle hausse à noter dans la valeur des capitaux; pour le moment on ne constate pas de rareté et les taux de 3 1/2 à 4 p. c. satisfont les capitalistes et les banques.

Le gros est tranquille; les voyageurs rentrent et vont passer ici le temps de l'exposition. On nous dit que les stocks sont assez forts à la campagne et que les achats à la ville ne seront pas considérables.

Les ouvertures de modes qui ont eu lieu dernièrement à Montréal, ont attiré un bon nombre de modistes et de marchands de nouveautés de tous les points du Canada.

La banque de Montréal se tient à 2 1/2. La banque des Marchands a fait 1 1/2 et 1 3/4, et la banque de Toronto 2 1/2.

Les banques Canadiennes, sont cotées en clôture comme suit:

Table with 2 columns: Bank Name, Value. Includes B. du Peuple, Banque Jacques-Cartier, B. Hochelaga, B. Nationale, B. Ville-Marie.

Dans les valeurs industrielles; ce sont les actions des compagnies de coton qui sont les plus actives, les nouvelles actions qui ont été émises la semaine dernière...

Le change sur Londres est tranquille. Les banques vendent leurs traités à 60 jours à une prime de 9 1/2 à 10 1/2.

Les francs valent hier à New-York 5.15 1/2 pour papier long et 5.15 1/2 pour papier court.

COMMERCES

Le commerce extérieur est dans le marasme; la quarantaine fait subir aux importations des délais décevantement longs; le choléra, en Europe, occupe tous les esprits, qui ne songent plus au commerce.

A l'intérieur le commerce en général est tranquille; on se recueille pour la semaine de l'exposition, et on se prépare pour venir à Montréal passer la plus grande partie de la semaine prochaine.

Pour le moment, les collections se sont un peu ralenties, mais elles sont encore comparativement bonnes, et les faillites ne sont pas nombreuses.

Alcôles.—Pas de changement à noter dans les potasses qui ont un léger mouvement d'exportation.

Bevi de Construction.—La saison avance pour les scieries, mais, si l'eau ne fait pas défaut, il est probable que ces établissements continueront à marcher assez tard cet automne.

Le choléra affecte sérieusement le commerce de grains en Europe. Les blés de la Mer Noire peuvent encore être exportés en France et en Angleterre.

Les charbons industriels se vendent à qui, de \$3.10 à \$4.00, et aux clos, aux prix cotés ailleurs.

Cafés et poivre.—La demande pour les gros culs est assez bonne; celle pour

les cuis fins diminue. Les prix sont un peu plus fermes.

Les peaux vertes de la boucherie sont sans changement.

Table with 2 columns: Item, Price. Includes No 1, No 2, No 3, Agneaux, Moutons, Moutons lains.

Le gros est tranquille; les voyageurs rentrent et vont passer ici le temps de l'exposition.

Les ouvertures de modes qui ont eu lieu dernièrement à Montréal, ont attiré un bon nombre de modistes et de marchands de nouveautés de tous les points du Canada.

La banque de Montréal se tient à 2 1/2. La banque des Marchands a fait 1 1/2 et 1 3/4, et la banque de Toronto 2 1/2.

Les banques Canadiennes, sont cotées en clôture comme suit:

Table with 2 columns: Item, Price. Includes Extra grand, Cut loaf, Powdered, Extra granulé.

Nous cotons les mélasse Barbades; en tonnes, 31 à 32 c. le gallon; en quarts et en barriques, 3 1/2 à 3 3/4 c. le gallon.

Les thés de l'Empress of Japon sont arrivés à la gare du Pacifique et les consignataires prennent livraison.

On a reçu quelques caisses de raisins secs de la nouvelle récolte, arrivés par grande vitesse.

Le riz se vend toujours au-dessous du prix du moulin.

Les vins et liqueurs ont une bonne demande locale ici, à cause de l'exposition.

Les farines d'avoine sont soutenues. Les farines de blé nouveau n'ont pas encore été cotées.

Les farines d'avoine sont soutenues. Les farines de blé nouveau n'ont pas encore été cotées.

Les huiles, féculates et vernis.—Les huiles à peinture et le pétrole sont sans variation appréciable sur place.

Produits chimiques.—Avec la fermeture des désinfectants mentionnés dans notre dernière revue, nous devons noter une hausse sur le chlorure de chaux qui vaut, en gros, de 3 1/2 à 4 c. le livre.

Salaisons.—La maison M. Laing & Sons cote: Heavy Canada Short Cut Meats tierces \$28.00.

Le lard McGrail se vend le même prix.

La maison N. K. Fairbank & Cie cote en grainée à \$1.50 le seuil.

La graine pure de panne vaut de 9 c. en caniste, elle se vend depuis 9 1/2 jusqu'à 9 3/4 c. la lb.

GRAINS ET FARINES. Marchés de Gros. Le choléra affecte sérieusement le commerce de grains en Europe.

Les charbons industriels se vendent à qui, de \$3.10 à \$4.00, et aux clos, aux prix cotés ailleurs.

Cafés et poivre.—La demande pour les gros culs est assez bonne; celle pour

les cuis fins diminue. Les prix sont un peu plus fermes.

Les peaux vertes de la boucherie sont sans changement.

Les ouvertures de modes qui ont eu lieu dernièrement à Montréal, ont attiré un bon nombre de modistes et de marchands de nouveautés de tous les points du Canada.

On montre des échantillons de blé nouveau, qui sont splendides et l'on a déjà mis sur le marché, quelques chars de la nouvelle récolte.

Dans le Haut Canada, on remarque que les livraisons en blé sont assez restreintes et on en conclut que les cultivateurs sont disposés à réserver leur grain pour de meilleurs prix.

Un Toronto on cote: Blé du printemps no 2, 60 à 71c, blé roux d'hiver, 60 à 71c.

Nos cotes pour le blé sur place sont toujours nominales, en l'absence de transactions qui puissent fournir des cours sérieux.

L'avoine nouvelle a fait son apparition sur le marché de gros et un lot de plusieurs chars a été vendu hier à 3 1/2 en magasin.

La demande d'exportation est bien tranquille, le choléra, en Angleterre et en Allemagne, semble absorber toute l'attention des hommes d'affaires.

Les nouvelles du sarrasin sur pied sont variées. Dans certaines localités, il est assez beau; dans d'autres il a souffert du froid et ne donnera qu'un pauvre rendement.

L'orge, sur place, n'a de demande que pour la moulée et se vend aux prix antérieurs.

Les farines de blé nouveau n'ont pas encore été cotées. On tâche d'abord d'écouler les vieilles et l'on n'hésite pas à sacrifier un 10 ou 15c pour y arriver.

Les farines d'avoine sont soutenues. Les farines de blé nouveau n'ont pas encore été cotées.

Les huiles, féculates et vernis.—Les huiles à peinture et le pétrole sont sans variation appréciable sur place.

Produits chimiques.—Avec la fermeture des désinfectants mentionnés dans notre dernière revue, nous devons noter une hausse sur le chlorure de chaux qui vaut, en gros, de 3 1/2 à 4 c. le livre.

Salaisons.—La maison M. Laing & Sons cote: Heavy Canada Short Cut Meats tierces \$28.00.

Le lard McGrail se vend le même prix.

La maison N. K. Fairbank & Cie cote en grainée à \$1.50 le seuil.

La graine pure de panne vaut de 9 c. en caniste, elle se vend depuis 9 1/2 jusqu'à 9 3/4 c. la lb.

GRAINS ET FARINES. Marchés de Gros. Le choléra affecte sérieusement le commerce de grains en Europe.

Les charbons industriels se vendent à qui, de \$3.10 à \$4.00, et aux clos, aux prix cotés ailleurs.

Cafés et poivre.—La demande pour les gros culs est assez bonne; celle pour

les cuis fins diminue. Les prix sont un peu plus fermes.

Les peaux vertes de la boucherie sont sans changement.

Les ouvertures de modes qui ont eu lieu dernièrement à Montréal, ont attiré un bon nombre de modistes et de marchands de nouveautés de tous les points du Canada.

La banque de Montréal se tient à 2 1/2. La banque des Marchands a fait 1 1/2 et 1 3/4, et la banque de Toronto 2 1/2.

Les banques Canadiennes, sont cotées en clôture comme suit:

Table with 2 columns: Bank Name, Value. Includes B. du Peuple, Banque Jacques-Cartier, B. Hochelaga, B. Nationale, B. Ville-Marie.

Dans les valeurs industrielles; ce sont les actions des compagnies de coton qui sont les plus actives, les nouvelles actions qui ont été émises la semaine dernière...

Le change sur Londres est tranquille. Les banques vendent leurs traités à 60 jours à une prime de 9 1/2 à 10 1/2.

Les francs valent hier à New-York 5.15 1/2 pour papier long et 5.15 1/2 pour papier court.

On montre des échantillons de blé nouveau, qui sont splendides et l'on a déjà mis sur le marché, quelques chars de la nouvelle récolte.

Dans le Haut Canada, on remarque que les livraisons en blé sont assez restreintes et on en conclut que les cultivateurs sont disposés à réserver leur grain pour de meilleurs prix.

Un Toronto on cote: Blé du printemps no 2, 60 à 71c, blé roux d'hiver, 60 à 71c.

Nos cotes pour le blé sur place sont toujours nominales, en l'absence de transactions qui puissent fournir des cours sérieux.

L'avoine nouvelle a fait son apparition sur le marché de gros et un lot de plusieurs chars a été vendu hier à 3 1/2 en magasin.

La demande d'exportation est bien tranquille, le choléra, en Angleterre et en Allemagne, semble absorber toute l'attention des hommes d'affaires.

Les nouvelles du sarrasin sur pied sont variées. Dans certaines localités, il est assez beau; dans d'autres il a souffert du froid et ne donnera qu'un pauvre rendement.

L'orge, sur place, n'a de demande que pour la moulée et se vend aux prix antérieurs.

Les farines de blé nouveau n'ont pas encore été cotées. On tâche d'abord d'écouler les vieilles et l'on n'hésite pas à sacrifier un 10 ou 15c pour y arriver.

Les farines d'avoine sont soutenues. Les farines de blé nouveau n'ont pas encore été cotées.

Les huiles, féculates et vernis.—Les huiles à peinture et le pétrole sont sans variation appréciable sur place.

Produits chimiques.—Avec la fermeture des désinfectants mentionnés dans notre dernière revue, nous devons noter une hausse sur le chlorure de chaux qui vaut, en gros, de 3 1/2 à 4 c. le livre.

Salaisons.—La maison M. Laing & Sons cote: Heavy Canada Short Cut Meats tierces \$28.00.

Le lard McGrail se vend le même prix.

La maison N. K. Fairbank & Cie cote en grainée à \$1.50 le seuil.

La graine pure de panne vaut de 9 c. en caniste, elle se vend depuis 9 1/2 jusqu'à 9 3/4 c. la lb.

GRAINS ET FARINES. Marchés de Gros. Le choléra affecte sérieusement le commerce de grains en Europe.

Les charbons industriels se vendent à qui, de \$3.10 à \$4.00, et aux clos, aux prix cotés ailleurs.

Cafés et poivre.—La demande pour les gros culs est assez bonne; celle pour

les cuis fins diminue. Les prix sont un peu plus fermes.

Les peaux vertes de la boucherie sont sans changement.

Les ouvertures de modes qui ont eu lieu dernièrement à Montréal, ont attiré un bon nombre de modistes et de marchands de nouveautés de tous les points du Canada.

La banque de Montréal se tient à 2 1/2. La banque des Marchands a fait 1 1/2 et 1 3/4, et la banque de Toronto 2 1/2.

Les banques Canadiennes, sont cotées en clôture comme suit:

Table with 2 columns: Bank Name, Value. Includes B. du Peuple, Banque Jacques-Cartier, B. Hochelaga, B. Nationale, B. Ville-Marie.

Dans les valeurs industrielles; ce sont les actions des compagnies de coton qui sont les plus actives, les nouvelles actions qui ont été émises la semaine dernière...

Le change sur Londres est tranquille. Les banques vendent leurs traités à 60 jours à une prime de 9 1/2 à 10 1/2.

Les francs valent hier à New-York 5.15 1/2 pour papier long et 5.15 1/2 pour papier court.

On montre des échantillons de blé nouveau, qui sont splendides et l'on a déjà mis sur le marché, quelques chars de la nouvelle récolte.

Dans le Haut Canada, on remarque que les livraisons en blé sont assez restreintes et on en conclut que les cultivateurs sont disposés à réserver leur grain pour de meilleurs prix.

Un Toronto on cote: Blé du printemps no 2, 60 à 71c, blé roux d'hiver, 60 à 71c.

Nos cotes pour le blé sur place sont toujours nominales, en l'absence de transactions qui puissent fournir des cours sérieux.

L'avoine nouvelle a fait son apparition sur le marché de gros et un lot de plusieurs chars a été vendu hier à 3 1/2 en magasin.

La demande d'exportation est bien tranquille, le choléra, en Angleterre et en Allemagne, semble absorber toute l'attention des hommes d'affaires.

Les nouvelles du sarrasin sur pied sont variées. Dans certaines localités, il est assez beau; dans d'autres il a souffert du froid et ne donnera qu'un pauvre rendement.

L'orge, sur place, n'a de demande que pour la moulée et se vend aux prix antérieurs.

Les farines de blé nouveau n'ont pas encore été cotées. On tâche d'abord d'écouler les vieilles et l'on n'hésite pas à sacrifier un 10 ou 15c pour y arriver.

Les farines d'avoine sont soutenues. Les farines de blé nouveau n'ont pas encore été cotées.

Les huiles, féculates et vernis.—Les huiles à peinture et le pétrole sont sans variation appréciable sur place.

Produits chimiques.—Avec la fermeture des désinfectants mentionnés dans notre dernière revue, nous devons noter une hausse sur le chlorure de chaux qui vaut, en gros, de 3 1/2 à 4 c. le livre.

Salaisons.—La maison M. Laing & Sons cote: Heavy Canada Short Cut Meats tierces \$28.00.

Le lard McGrail se vend le même prix.

La maison N. K. Fairbank & Cie cote en grainée à \$1.50 le seuil.

La graine pure de panne vaut de 9 c. en caniste, elle se vend depuis 9 1/2 jusqu'à 9 3/4 c. la lb.

GRAINS ET FARINES. Marchés de Gros. Le choléra affecte sérieusement le commerce de grains en Europe.

Les charbons industriels se vendent à qui, de \$3.10 à \$4.00, et aux clos, aux prix cotés ailleurs.

Cafés et poivre.—La demande pour les gros culs est assez bonne; celle pour

les cuis fins diminue. Les prix sont un peu plus fermes.

Les peaux vertes de la boucherie sont sans changement.

Les ouvertures de modes qui ont eu lieu dernièrement à Montréal, ont attiré un bon nombre de modistes et de marchands de nouveautés de tous les points du Canada.

La banque de Montréal se tient à 2 1/2. La banque des Marchands a fait 1 1/2 et 1 3/4, et la banque de Toronto 2 1/2.

Les banques Canadiennes, sont cotées en clôture comme suit:

Table with 2 columns: Bank Name, Value. Includes B. du Peuple, Banque Jacques-Cartier, B. Hochelaga, B. Nationale, B. Ville-Marie.

Dans les valeurs industrielles; ce sont les actions des compagnies de coton qui sont les plus actives, les nouvelles actions qui ont été émises la semaine dernière...

Le change sur Londres est tranquille. Les banques vendent leurs traités à 60 jours à une prime de 9 1/2 à 10 1/2.

Les francs valent hier à New-York 5.15 1/2 pour papier long et 5.15 1/2 pour papier court.

On montre des échantillons de blé nouveau, qui sont splendides et l'on a déjà mis sur le marché, quelques chars de la nouvelle récolte.

Dans le Haut Canada, on remarque que les livraisons en blé sont assez restreintes et on en conclut que les cultivateurs sont disposés à réserver leur grain pour de meilleurs prix.

Un Toronto on cote: Blé du printemps no 2, 60 à 71c, blé roux d'hiver, 60 à 71c.

Nos cotes pour le blé sur place sont toujours nominales, en l'absence de transactions qui puissent fournir des cours sérieux.

L'avoine nouvelle a fait son apparition sur le marché de gros et un lot de plusieurs chars a été vendu hier à 3 1/2 en magasin.

La demande d'exportation est bien tranquille, le choléra, en Angleterre et en Allemagne, semble absorber toute l'attention des hommes d'affaires.

Les nouvelles du sarrasin sur pied sont variées. Dans certaines localités, il est assez beau; dans d'autres il a souffert du froid et ne donnera qu'un pauvre rendement.

L'orge, sur place, n'a de demande que pour la moulée et se vend aux prix antérieurs.

Les farines de blé nouveau n'ont pas encore été cotées. On tâche d'abord d'écouler les vieilles et l'on n'hésite pas à sacrifier un 10 ou 15c pour y arriver.

Les farines d'avoine sont soutenues. Les farines de blé nouveau n'ont pas encore été cotées.

Les huiles, féculates et vernis.—Les huiles à peinture et le pétrole sont sans variation appréciable sur place.

Produits chimiques.—Avec la fermeture des désinfectants mentionnés dans notre dernière revue, nous devons noter une hausse sur le chlorure de chaux qui vaut, en gros, de 3 1/2 à 4 c. le livre.

Salaisons.—La maison M. Laing & Sons cote: Heavy Canada Short Cut Meats tierces \$28.00.

Le lard McGrail se vend le même prix.

La maison N. K. Fairbank & Cie cote en grainée à \$1.50 le seuil.

La graine pure de panne vaut de 9 c. en caniste, elle se vend depuis 9 1/2 jusqu'à 9 3/4 c. la lb.

GRAINS ET FARINES. Marchés de Gros. Le choléra affecte sérieusement le commerce de grains en Europe.

Les charbons industriels se vendent à qui, de \$3.10 à \$4.00, et aux clos, aux prix cotés ailleurs.

Cafés et poivre.—La demande pour les gros culs est assez bonne; celle pour

les cuis fins diminue. Les prix sont un peu plus fermes.

Les peaux vertes de la boucherie sont sans changement.

Les ouvertures de modes qui ont eu lieu dernièrement à Montréal, ont attiré un bon nombre de modistes et de marchands de nouveautés de tous les points du Canada.

La banque de Montréal se tient à 2 1/2. La banque des Marchands a fait 1 1/2 et 1 3/4, et la banque de Toronto 2 1/2.

Les banques Canadiennes, sont cotées en clôture comme suit:

Table with 2 columns: Bank Name, Value. Includes B. du Peuple, Banque Jacques-Cartier, B. Hochelaga, B. Nationale, B. Ville-Marie.

Dans les valeurs industrielles; ce sont les actions des compagnies de coton qui sont les plus actives, les nouvelles actions qui ont été émises la semaine dernière...

Le change sur Londres est tranquille. Les banques vendent leurs traités à 60 jours à une prime de 9 1/2 à 10 1/2.

Les francs valent hier à New-York 5.15 1/2 pour papier long et 5.15 1/2 pour papier court.

On montre des échantillons de blé nouveau, qui sont splendides et l'on a déjà mis sur le marché, quelques chars de la nouvelle récolte.

Dans le Haut Canada, on remarque que les livraisons en blé sont assez restreintes et on en conclut que les cultivateurs sont disposés à réserver leur grain pour de meilleurs prix.

Un Toronto on cote: Blé du printemps no 2, 60 à 71c, blé roux d'hiver, 60 à 71c.

Nos cotes pour le blé sur place sont toujours nominales, en l'absence de transactions qui puissent fournir des cours sérieux.

L'avoine nouvelle a fait son apparition sur le marché de gros et un lot de plusieurs chars a été vendu hier à 3 1/2 en magasin.

La demande d'exportation est bien tranquille, le choléra, en Angleterre et en Allemagne, semble absorber toute l'attention des hommes d'affaires.

Les nouvelles du sarrasin sur pied sont variées. Dans certaines localités, il est assez beau; dans d'autres il a souffert du froid et ne donnera qu'un pauvre rendement.

L'orge, sur place, n'a de demande que pour la moulée et se vend aux prix antérieurs.

Les farines de blé nouveau n'ont pas encore été cotées. On tâche d'abord d'écouler les vieilles et l'on n'hésite pas à sacrifier un 10 ou 15c pour y arriver.

Les farines d'avoine sont soutenues. Les farines de blé nouveau n'ont pas encore été cotées.

Les huiles, féculates et vernis.—Les huiles à peinture et le pétrole sont sans variation appréciable sur place.

Produits chimiques.—Avec la fermeture des désinfectants mentionnés dans notre dernière revue, nous devons noter une hausse sur le chlorure de chaux qui vaut, en gros, de 3 1/2 à 4 c. le livre.

Salaisons.—La maison M. Laing & Sons cote: Heavy Canada Short Cut Meats tierces \$28.00.

Le lard McGrail se vend le même prix.

La maison N. K. Fairbank & Cie cote en grainée à \$1.50 le seuil.

La graine pure de panne vaut de 9 c. en caniste, elle se vend depuis 9 1/2 jusqu'à 9 3/4 c. la lb.

GRAINS ET FARINES. Marchés de Gros. Le choléra affecte sérieusement le commerce de grains en Europe.

Les charbons industriels se vendent à qui, de \$3.10 à \$4.00, et aux clos, aux prix cotés ailleurs.

Cafés et poivre.—La demande pour les gros culs est assez bonne; celle pour

les cuis fins diminue. Les prix sont un peu plus fermes.

Les peaux vertes de la boucherie sont sans changement.

Les ouvertures de modes qui ont eu lieu dernièrement à Montréal, ont attiré un bon nombre de modistes et de marchands de nouveautés de tous les points du Canada.

La banque de Montréal se tient à 2 1/2. La banque des Marchands a fait 1 1/2 et 1 3/4, et la banque de Toronto 2 1/2.

Les banques Canadiennes, sont cotées en clôture comme suit:

Table with 2 columns: Bank Name, Value. Includes B. du Peuple, Banque Jacques-Cartier, B. Hochelaga, B. Nationale, B. Ville-Marie.

Dans les valeurs industrielles; ce sont les actions des compagnies de coton qui sont les plus actives, les nouvelles actions qui ont été émises la semaine dernière...

Le change sur Londres est tranquille. Les banques vendent leurs traités à 60 jours à une prime de 9 1/2 à 10 1/2.

Les francs valent hier à New-York 5.15 1/2 pour papier long et 5.15 1/2 pour papier court.

AUX ETRANGERS! Nous invitons respectueusement les étrangers qui se trouvent à Montréal durant l'Exposition, à venir faire une visite à notre magasin. Ils y trouveront un grand avantage pour leurs achats d'automne. La maison DUPUIS FRERES est la seule maison de détail qui importe toutes ses marchandises d'Europe et qui a hôte en fabrique les marchandises canadiennes. C'est la seule maison qui détaille constamment aux prix du gros, c'est-à-dire à 25 et 30 pour cent meilleur marché qu'ailleurs. Notre assortiment est immense dans tous les départements. Une excellente modiste et un tailleur habile font partie de notre personnel. Les commandes qui leur sont confiées ne souffrent aucun retard. Tout a hétére au droit à un présent basé sur le montant de son achat. Les paquets sont expédiés, sans frais, aux hôtels, aux bateaux ou aux gares de chemin de fer. UN SEUL PRIX Dupuis Freres Coin des rues Ste Catherine et St André

LEGAL PELLETIER &

LE CADAVRE EST RECONNU

C'est celui de John Holey et son identité est établie par sa fille... Lowell, 16—Le cadavre trouvé dimanche par des promeneurs près de la Eagle House, à Belmont, est celui d'un nommé John Holey, un vieillard de 70 ans.

ELECTIONS D'OFFICIERS

Waterbury, 16—A une assemblée des démocrates de langue française de Waterbury, tenue à la salle du Cercle Littéraire, le 9 courant, nous avons procédé à la réorganisation de l'ancien club démocratique et l'élection des officiers donna le résultat suivant: Président, J. A. Lavoie; vice-président, Ludger Lavigne; sec. arc., H. J. Lapointe; assistant, Dr. J. Dauray.

Les officiers prennent leurs sièges et M. le président remercie l'assemblée de l'honneur qu'on lui fait et parle dans l'intérêt du club. "Il est important", dit-il, "de s'unir à l'approche des élections présidentielles et tout bon Canadien qui a à cœur l'avancement national, qui tient à honneur de compter pour quelque chose dans ce pays, devrait joindre le club et devenir citoyen américain, si il ne l'est pas déjà."

Le lendemain du jour où il quitta sa demeure, il a été vu par son fils Jack près de Billerica. Celui-ci était en chemin de fer.

Dans le courant de cette même journée, c'est-à-dire, entre maître à la fin de Prescott, le rencontra sur la rue Bridge, entre 5 et 6 heures, le même jour, M. Charles Pierce l'a aperçu sur Merrimack sur une voiture de fermier.

Le pauvre vieux s'est peut-être perdu en voulant aller à son domicile où il avait continué son chemin vers la rue Bridge, qui conduit à Dracut. Exténué de fatigue et de faim, il sera tombé à l'endroit où il a été retrouvé. Les trois personnes qui ont découvert le cadavre disent qu'il était couché sur le dos, les deux mains pendantes à ses côtés.

Le Dr. Irish, lors de l'enquête, prononça un verdict de "mort inconnue." Expliquer comment cet homme est venu à une mort si triste est un mystère qui ne se découvrira peut-être jamais.

PENIBLE ACCIDENT

Manchester, 16—Un jeune enfant du nom de Charlie Brooks dont les parents résident au No 17 rue Lowell a été victime d'un pénible accident. Il était assis dans un chariot à jouer avec ses petits compagnons dans la nouvelle bâtisse en bois du coin des rues Pine et Lowell lorsqu'une boîte contenant du mortier, adossée à une cloison, et reposant sur un faible appui, fut renversée soudain par suite de l'ébranlement du madrier où elle reposait et vint tomber de toute sa pesanteur sur les jambes du jeune Brooks qui ne put se garer du coup et reçut de graves blessures. On le transporta chez ses parents où il reçut immédiatement les soins du Dr. Keane. Comme il n'y a pas eu fracture de l'os des jambes, heureusement, le Dr. espère que son patient sera bien guéri dans quelques jours, mais il l'a échappé belle.

UNE SOIREE A NASHUA

Le Club Dramatique National de Lowell enrégimente un succès. Mardi après-midi, nos amateurs du Club National Dramatique de Lowell ont quitté cette ville pour aller, sur l'invitation des officiers de la Ligue du Sacré-Cœur de Nashua, donner une représentation en cette ville. Ils ont exécuté un magnifique programme. Une salle bien remplie les a acclamés. Au nombre des personnes présentes on remarquait les RR. MM. H. A. Lesard, chapelain de la Ligue du Sacré-Cœur, et M. Léonard, vicaires de l'église St. Louis de Gonzague représentant le Rvd. M. Millet de cette même paroisse; MM. les Drs Charbonneau, de Worcester, et J. D. Delisle, de Lowell; Emile Blais de cette ville et beaucoup d'autres pour lesquels nous n'avons pas l'espace nécessaire.

Bataille

Manchester, 16—Avant-hier après-midi vers 4 heures, deux enfants se sont pris de querelle en face de l'église Universaliste sur la rue Lowell. Une bataille en règle s'en suivit en présence d'un attroupement considérable de gamins de la rue, lorsqu'un jet d'eau froide adroitement lancé sur les combattants eut pour effet de calmer leur ardeur belliqueuse et de les séparer.

Accident

Manchester, 16—Lundi soir un cheval conduit par W. T. Batcher a pris le mors aux dents près de la gare des passagers au passage d'un train. Le conducteur, heureusement, guida le cheval sur un gros arbre où il s'abattit sans se faire de blessures cependant, et où il resta sur lui. Mais Ward, qui portait une somme de \$100, ne s'est pas laissé intimider. S'emparant d'une barre de fer qu'il avait près de lui, il en a frappé le malfaiteur sur la tête et l'a fait tomber. Puis, foudroyant ses chevaux, il s'est sauvé au galop.

Grave accident à St Louis

Un grave accident, dans lequel deux personnes ont été tuées et plusieurs autres gravement blessées, s'est produit vers neuf heures du matin sur une ligne de tramways électriques, à St Louis (Missouri). Un train se composant d'un moteur et d'un grand tramway, dans lequel se trouvaient cinquante et un voyageurs, descendait la côte de Russell street, lorsque les freins on ne sait pour quelle cause, ont cessé de fonctionner. Le train a descendu le reste de la côte avec une rapidité vertigineuse, et lorsqu'il est arrivé à la 9e rue, où se trouve une courbe très prononcée, le tramway a déraillé et a été renversé sens dessus dessous.

CONSEIL AUX MERS

Le sirop calmant de Mme Winslow devrait toujours être employé pour la dentition des enfants. Il est agréable à l'enfant, adouci les gencives, allège la douleur, guérit la colique, et est le meilleur remède pour la diarrhée, teints la bouteille.

LA LOTERIE

PROVINCE DE QUEBEC. Autorisée par la Législature. Valeur des lots \$52,740.00. Tous les lots sont tirés chaque tirage. Prochain Tirage: le 21 Sept. Rappelez-vous que le gros lot est de \$5,000. Billets \$1.00. Pour \$1 vous pouvez gagner \$15,000. Pour \$1 vous pouvez gagner 5,000. Pour \$1 vous pouvez gagner 2,500. Pour \$1 vous pouvez gagner 1,250. Il y a aussi un grand nombre de lots de \$5, \$10, \$15, \$25, \$50, \$250 et 500, au total de \$28,900. N'oubliez pas que votre billet, gagnant un lot quelconque parmi les lots tirés un par un, peut aussi gagner un des lots approximatifs de \$25, \$15 et \$10, et avoir droit en outre à un lot de \$5, s'il se termine par les deux derniers chiffres de l'un des deux premiers gros lots.

LE ORRANT. S. E. LEFEBVRE, 21 rue St-Jacques, Montréal, Canada.

DISTRIBUTION DE PRIX 1892

LES MAISONS D'EDUCATION ET MM. LES COMMISSAIRES D'ECOLES voudront bien se rappeler que notre Librairie offre encore cette année, l'avantage de l'assortiment le plus complet de Livres d'Alphabets, Livres de Lecture, Ouvrages scolaires, etc., richement ornés, dans tous les formats et tous les prix; ainsi qu'un grand choix d'Imprimés et autres articles propres à être nommés et récompensés. Les commandes qu'on voudra bien nous transmettre par la poste recevront toute satisfaction, et afin de donner pleine et entière satisfaction, nous vous prions de faire connaître en même temps le nombre d'écopies, la division des classes et la quantité de prix et le montant qu'on a l'intention de payer.

J. B. ROLLAND & FILS, 6 à 12 rue St-Vincent, Montréal.

DRAPÉAU, SAVIGNAC & CIE

140 rue St Laurent, Montréal. Ferblanterie, Plomberie, Couvreur et Peucere d'Appareils de chauffage. Assortiment très varié et complet d'articles de cuisine, Couteillerie, Lampes, Gasoliers, Brevets, etc., etc.

Je se chargeant de tout ouvrage tel que Couverture en ardoise, en Ferblanterie, en Toile galvanisée, et toutes espèces de réparations à des prix très réduits. Spécialité pour le nettoyage et le réajustage des fournaux à l'eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, des Fournaux à air chaud et des fournaux à l'eau chaude et à l'air chaud combinés.

—Succès toujours croissant de notre préparation pour faire tomber les pelles de la figure du visage, y compris un usage spécial pour le visage. Nous avons toujours en main la préparation pour faire tomber les pelles de la figure du visage, y compris un usage spécial pour le visage.

CASTOR - FLUID

On devrait se servir pour les cheveux de cette préparation délicate. Elle entretient le scalp en bonne santé, empêche les pelles mortes et excite la pousse. Extrait de la Revue de la Chevelure, indispensable pour les familles. 25 cts la bouteille.

CHEMIN DE FER VERMONT CENTRAL

Changements importants dans le service des Trains. Devenus en force le 26 Juin 1893.

Les Trains laissent la Gare du Grand-Trois, comme suit:

POUR NEW-YORK. 8.30 A. M. Train rapide via Rutland, Troy et Albany, arrivant à New York à 9.20 P. M.

8.30 A. M. Train Express via White River Junction et Springfield, arrivant à New York à 10.00 P. M.

7.30 P. M. Train rapide de nuit, via Troy et Albany, arrivant à New York à 6.45 A. M.

8.35 P. M. Express de nuit via Springfield et New Haven, arrivant à New York à 11.30 A. M.

POUR BOSTON. 8.30 A. M. Express de jour via Rutland et Fitchburg, arrivant à Boston à 7.35 P. M.

8.30 A. M. Train rapide via White River, Jr. et Lowell, arrivant à Boston à 7.15 P. M.

7.30 P. M. Train rapide via Billow's Falls et Fitchburg, arrivant à Boston à 6.00 A. M.

8.35 P. M. Train express de nuit via Concord et Lowell, arrivant à Boston à 11.15 A. M.

Pour les Montagns-Bianches. 8.30 A. M. Pour Montpelier, Bethel, North Ferrisburgh, Portland et Old Orchard Beach.

Des nouveaux wagons buffet, réfectoires et dortoirs à vapeur sont attachés à tous les trains directs.

Pour les billets, indicateurs et tous les autres renseignements, s'adresser au bureau de la compagnie, 130 rue St-Jacques.

A. C. STONEGRAVE, Agent des passagers au Canada.

F. W. BALDWIN, Sur. Général.

S. W. CUMMINGS, Agent général des passagers.

AGENCE COMMERCIALE L'UNION DU CREDIT

A. BERTIN & CIE

Collection par contrat d'abonnement depuis 50 doll. par année, donnant droit à des avances sur comptes remis.

COLLECTION de factures, mémoires, comptes, notes, billes, etc., sous commission de 7 à 5 pour cent net pour tous frais. (Conditions spéciales pour le commerce de gros.) AVANCES de 20 à 50 pour cent sur le montant des bordereaux remis en collection. ESCOMPTÉ au taux légal, de tout effet de commerce ou billes protestées, sous solvables signatures. PRETS sur marchandises, valeurs, immeubles, titres, etc. ACHAT de marchandises en solde, créances, vieux stocks, etc., etc.

L'Agence se charge: des règlements et vérifications de comptes, liquidation de sociétés, de fait de succession; convention de créanciers en cas d'arrangement; correspondance, démasques, rédaction d'actes sous seing privé, travaux d'écriture et de comptabilité à prix raisonnables. Téléphones 724.

Renseignements Commerciaux Gratuits pour nos clients.

Mesdames et Mesdemoiselles

Notre installation de Manteaux et Colerettes est maintenant au complet. Une visite que nous sollicitons respectueusement de votre part, vous donnera la certitude que notre collection de manteaux est des mieux choisies, et, leur patron du dernier goût. Gilets, colerettes, manteaux doublés et garnis en fourrure, manteaux dos uni, (dernière mode), Manteaux pour jeunes filles. Les manteaux que nous faisons sur commande sont promis donner satisfaction.

Vous apprendrez aussi avec plaisir, connaissant les capacités de notre tailleur, que des costumes pour dames seront maintenant faits à ordre, à notre établissement. Nous avons en main le plus beau choix d'étoffe pesante pour Robes et Costumes. Dans votre intérêt, consulter nos prix, et examiner nos marchandises, serait bon avant d'aller ailleurs.

ARCAND FRERES

III RUE SAINT - LAURENT

LA ROYALE

COMPAGNIE D'ASSURANCE D'ANGLETERRE. BUREAU PRINCIPAL, au Canada, Montréal. CAPITAL PLACEMENTS \$10,000,000 \$30,000,000

Montant placé au Canada pour protection des porteurs de polices, principalement au fonds du gouvernement, \$800,000. Responsabilité des actionnaires illimitée.

LA ROYALE a le plus grand surplus d'actif au-dessus du passif de toutes compagnies d'assurance contre l'incendie du monde.

WILLIAM TATELEY, AGENT PRINCIPAL et GÉRANT RÉSIDENT. F. HURTUBISE et A. ST-CYR, Agent spécial du département français, Montréal.

OUVERTURE DES CLASSES 1892

BOITES DE TOILETTE avec ou sans fourniture. COUVERT DE TABLE à tout Prix. LITS EN FER, SOMMIERS, etc., Chez

L. J. A. SURVEYER, No 6 rue St Laurent.

BLESONS ROMANS

FEUILLETONS DE "L'ETENDARD"

Le Chien d'Or, 2 vols, 75 Cts. Gabriello 50 "

Le Serment du Corsaire 50 "

Une Erreur Fatale! 50 "

Le Mariage pour l'autre monde 50 "

Le Crime Véra 50 "

Abonnez-vous à "L'ETENDARD"

Le seul journal français quotidien, au Canada, absolument indépendant de partis politiques.

ABONNEMENT QUOTIDIEN. 1 mois 25 cts. 6 mois \$1.50. 3 mois 75 cts. 12 mois \$3.00.

ABONNEMENT HEBDOMADAIRE. 6 mois 50 cts. 12 mois \$1.00.

CARON & CIE, Editeurs Propriétaires, 85 RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL.

GRANDE EXPOSITION

MORSES POUR CHAPEAUX

OUVERTURE: MARDI, 20 SEPTEMBRE Et les Jours suivants

Rien que des Merveilles. Cette Exposition sera unique dans son genre par la richesse et le beau choix de toutes les marchandises.

Rien n'a été épargné pour en faire un immense succès. Les Salons pour l'occasion seront richement décorés.

Les Chapeaux viennent de nous parvenir et proviennent des Modistes les plus en renom de Paris, Londres et New-York.

En fait de Rubans, Plumes et Ornaments, nous avons ce qu'il y a de plus nouveau et de plus riche que rien à Montréal n'égala.

Manteaux de l'Automne

Le même jour nous ouvrirons notre Département de Manteaux composé d'un choix très varié et des modes les plus nouvelles importées directement d'Europe.

BOISSEAU FRERES

235 ET 237 RUE ST LAURENT

LE CAPITAINE BELLE - HUMEUR

Mon hôte le salua d'un air de connaissance, mais avec une certaine considération, ce qui me donna à penser que le nouveau venu était un de ses bons clients. Cet homme me salua légèrement; je lui rendis sa politesse, et la conversation s'engagea. Ce fut ainsi que j'appris que le nouveau venu était à Nantes depuis un an à peine.

Pourtant son arrivée dérangeait tous mes projets. J'espérais tirer de mon hôte quelques détails, non plus seulement sur la prison, mais sur Yvon lui-même. Je ne pus donc m'empêcher de manifester ma contrariété, ce que ne manqua pas de remarquer le nouveau venu, car je le vis froncer le sourcil.

Bientôt je me levai pour sortir. —Je ne soupçonne pas, dit cet homme, que ce soit ma présence qui vous fasse partir? —Et quand cela serait?... répondis-je d'assez mauvaise humeur.

—Je pourrais vous en faire repentir, répliqua-t-il d'un air menaçant. Je me contentai de hausser les épaules avec dédain, et je voulus passer outre.

—Un instant, me dit-il en m'arrêtant par le bras. Il ne sera pas dit que vous auez impunément fait injure à l'un des plus vieux soldats de France. Veuillez donc me dire ce que signifient vos paroles.

—Elles signifient que je n'ai de comptes à rendre à personne, et qu'il ne me plait pas de vous répondre. Suis-je assez clair? —Parfaitement, me répondit-il. En ce cas, vous ne refuserez pas de revenir faire demain matin avec moi un petit tour de promenade aux environs de Nantes?

—Comme il vous plaira. Si vous avez été soldat, j'ai été marin; ainsi... —Vous devez alors savoir tenir un sabre? —Mieux que vous, probablement.

—C'est ce que nous verrons. Trouvez-vous ici demain, à sept heures, avec un de vos amis; je vous y attendrai. —Soit, répondis-je avec humeur, car ses airs de matamore m'avaient irrité.

Le lendemain matin, exact au rendez-vous, je me trouvais avec un ami dans le cabaret où j'étais venu la veille.

Nous sortîmes de la ville, et nous trouvâmes à quelque distance du château, non loin des bords de la Loire, un endroit parfaitement approprié à la circonstance. Sans plus longs préambules, nous tombâmes en garde; je m'aperçus que j'avais sur mon adversaire une grande supériorité.

—Ecoutez, lui dis-je tout à coup en rompant l'origine de notre querelle est absurde; voulez-vous l'oublier et me donner la main? —Non pas avant de vous avoir puni de votre impertinence, me répondit-il avec vivacité.

Nous recommençâmes le combat, et au bout de trois ou quatre passes il s'aperçut que je le ménageais.

Son amour-propre s'irrita; il redoubla ses assauts et les multiplia à ce point que, pendant une minute, je ne pus que parer les coups qu'il me portait. Mais ce que j'avais prévu arriva: le sabre est une arme lourde et fatigante à manier; sa garde devint plus molle. A la suite d'une parade du coup de tête, je ripostai par un revers qui l'atteignit légèrement au bras, un peu au-dessous de l'épaule. Le sang se fit jour rapidement à travers sa chemise, et bien qu'il se tint encore en garde comme s'il n'avait pas été touché, je crus devoir suspendre le combat.

Le courroux de cet homme m'avait un peu réconcilié avec sa brusquerie; je jetai loin de moi mon sabre, et je m'avançai vers lui la main tendue.

—Refuserez-vous maintenant de me serrer la main? lui demandai-je. Il voulut continuer le combat, mais les témoins intervinrent; je refusai moi-même d'aller plus loin, et je m'approchai de lui pour panser sa blessure. Pendant ce temps, l'hôte me tirait par le bras.

—Fuyez! me disait-il en tremblant. Prenez garde de devenir son pensionnaire! —Que voulez-vous dire? —Ne le connaissez-vous pas? Ignorez-vous que c'est le geôlier en chef de la prison du Bouffet?

—Lui?... m'écriai-je étonné. Mais alors j'ai trouvé ce qu'il me faut! pensai-je.

Au lieu de suivre le conseil de l'hôte, je restai auprès de mon adversaire; j'entourai son bras d'une compresse que je maintins avec un mouchoir que lui donna, et je lui offris mon bras pour l'accompagner.

—Merci, me dit-il; ce n'est rien! Ma foi! vous êtes un brave homme; donnez-moi la main.

Nous nous réconciliâmes alors, et je le reconduisis à Nantes. Arrivés devant le cabaret où nous nous étions rencontrés la veille, il voulut y entrer.

—Cette fois, dit-il, vous ne refuserez pas de vider un verre à ma santé. J'acceptai, fit Jean Talec en achevant son récit, et pendant les cinq jours que je demurai à Nantes, je ne manquai pas de me rendre auprès de mon nouvel ami, dans l'espérance qu'il pourrait m'être utile un jour.

—Et tu as bien fait, morbleu! s'écria le capitaine Belle-Humeur, car ton ami me paraît aimer à boire, et l'on peut tout faire d'un ivrogne.

Pendant que Jean racontait à son maître cette aventure, l'adieu avait cinglé vers Belle-Ile. Lorsque le capitaine monta sur le pont, il put apercevoir à peu de distance la silhouette massive de cette île que les malthes de Fouquet avaient rendue célèbre.

Il ne voulut pas aborder entre l'île et la côte de France, afin d'être moins en vue des croisières de l'Etat, et jeta l'ancre à cinq ou six cents brasses de la terre, du côté de la pleine mer.

Alors il fit venir sur le pont son équipage. —Viens ici, Collet! dit-il au matelot dont il avait épargné les jours. Je veux te fournir l'occasion de réparer tes torts. Tu vas me suivre. Il me faut trois hommes encore. Il s'agit d'un grand danger à courir, de la liberté, de la vie peut-être; ce danger, qui veut le partager avec moi? —Moi! moi! répondirent toutes les voix.

—Merci de votre dévouement, mes amis, mais je ne puis pas vous emmener tous. Jeanroy, Tardel, Cabal, suivez-moi! Maintenant, vous autres, choisissez vous-mêmes celui auquel vous voulez obéir, et suivez-vous bien que, si je trouve de nouveau la révolte à bord en remettant le pied sur le pont de mon vaisseau, je serai sans pitié cette fois.

Pendant qu'on lançait le canot à la mer, les matelots se consultèrent, et l'élu de leur choix vint se présenter devant le capitaine Belle-Humeur.

Ah! c'est toi qu'il ont choisi, Bronze? Tant mieux, mon garçon! Je te donne mes pleins pouvoirs; entends-tu? Si quelque danger vous menace, gagnez le plein mer, et fuyez; il n'y a pas un vaisseau-français capable de vous donner la chasse. Regagnez Douvres s'il la faut; je vous y rejoindrai promptement. Dans tous les cas, si dans six jours je ne suis pas revenu, partez sans moi. Ah! j'oubliais: faites bonne garde à la porte du second. Je me défie de cet homme: il est aigri et humilié; c'est plus qu'il n'en faut pour le rendre dangereux.

Le capitaine Belle-Humeur, suivi de Jean Talec et des quatre matelots qu'il avait choisis, descendit dans le canot, et l'on gagna la côte. On frêta à Belle-Ile une barque de pêcheur pour aller jusqu'au Pouliguen. Là, on se procura des chevaux, et les six hommes s'élançèrent sur la route de Nantes. Ils s'arrêtèrent à quelque distance de la ville et se séparèrent par groupes de deux cavaliers, afin d'entrer chacun par une porte différente, car une cavalcade de six hommes aurait pu éveiller l'attention.

Le jour commençait à poindre quand Raoul et Jean Talec, qui marchaient côte à côte, pénétrèrent dans la cité. —Et vite, dit gaiement Jean Talec, allons retrouver Lamoureux. —Qu'est-ce cela? De qui veux-tu parler? demanda Raoul, qui tressaillit involontairement. —Je veux parler de celui avec qui je me suis battu il y a quatre jours, du geôlier en chef de la prison de Nantes. Connaissez-vous par hasard un homme qui porterait le même nom? —Oui; mais si c'était lui, Yvon serait sauvé, car ce Lamoureux était, à Paris, son ami le plus intime. —Il faut nous en assurer à l'instant, capitaine. —Ne m'as-tu pas dit qu'il aimait à boire? demanda Raoul pensif. —En effet, monsieur le chevalier. —Alors, je ne doute plus: c'est lui... (A continuer)

L'EXPOSITION

La journée de samedi

On compte 18,000 entrées

Une surprise aux journalistes

Les exposants

Bonne journée samedi, à l'exposition.

Le temps était magnifique et les visiteurs en ont profité.

On évalue à 18,000 le nombre des personnes qui sont entrées sur le terrain ce jour-là.

Après-midi près de 3,000 enfants sont venus admirer les beautés de l'exposition.

Le programme de la journée était varié et a été exécuté à la satisfaction de tout le monde.

Les militaires ont fait les exercices militaires. Il y a eu musique, dans, la soirée, illumination et feu d'artifice.

Un léger accident a jeté de l'émoi parmi la foule qui se pressait sur le terrain, samedi soir.

Le feu a pris aux pièces pyrotechniques et a été communiqué à la clôture. Heureusement il a été éteint sur le champ avant d'avoir causé aucun dommage sérieux.

Vers quatre heures, samedi, un des directeurs de l'exposition, M. Main, a été surpris d'une agréable surprise aux journalistes et à quelques autres citoyens distingués, en les invitant à passer à la salle de réception de la compagnie.

On y a vu la santé de la presse et la compagnie. Pas de discours, mais il y avait de très amusants par MM. Beullac, Berthelot, Desmarais par St. Hyacinthe et autres.

M. Beullac, notre artiste décorateur bien connu, en a fait deux des mieux réussies. Je les publierai bien dans l'ETENDARD mais comme je suis en volume, je m'abstiens d'en parler trop longuement afin de ne pas nuire à la vente.

Je n'ai pas besoin de dire que M. Main est très populaire parmi les journalistes.

Plus de 900 excursionnistes sont arrivés de Québec, hier matin pour visiter l'exposition.

On les reconnaissait facilement ce matin, dans les rues de Montréal, à la figure démesurément longue qu'ils faisaient en face de la température désagréable que nous avons aujourd'hui.

Ils ne partent ce soir et bien peu se hasardent à se rendre sur le terrain de l'exposition.

Ils ne sont pas les seuls à maigrir contre le mauvais temps. Les trains de chemins de fer ainsi que les bateaux sont bondés d'évacués. Et si nous ajoutons que les directeurs de la compagnie d'exposition auraient préféré un ciel plus sec, nous pouvons conclure que grand est le nombre des gens de mauvaise humeur, aujourd'hui dans Montréal.

Le programme du jour est magnifique, mais avec menace de pluie pourrait-on l'exécuter?

L'exposition est maintenant complète. Les machines sont en mouvement, la crémérie fonctionne et les animaux sont installés à leurs postes respectifs.

COUTEAUX POUR LE PAIN

Pendant que vous serez à l'exposition, n'oubliez pas d'acheter les merveilleux couteaux de Christie pour le pain et les gâteaux; ils coupent à la perfection.

WILLIAMS MFG. CO.

La manufacture de machines à coudre Williams a une magnifique exposition, dans la galerie d'opération. Deux machines sont constamment en marche. Ces machines sont en chêne, noyer, etc. Remarquez surtout le cabinet qui est très joli.

Toutes sortes de travaux tel que ourlage, broderie, boutonnières, etc., sont exécutés sur les lieux.

La manufacture Williams a bien fait les choses et son installation attire l'attention des visiteurs.

M. H. P. LABELLE

M. H. P. Labelle, le grand fabricant de meubles, 1039 et 1041 rue Notre-Dame, expose de très riches produits de sa manufacture.

Nous avons remarqué six ameublements de chambre à coucher en acajou, chêne, bois franc, etc., tous dans les derniers modèles.

Les ameublements de salon d'une grande richesse.

Trois ameublements de salle à dîner, dont un en chêne naturel, chaises à dossier haut, en cuir, table d'extension et buffet magnifique.

On y voit aussi une bibliothèque dorée, un piano qui fait l'admiration des visiteurs.

Les prix de ces meubles sont tellement modiques, qu'ils causent l'étonnement de tout le monde. Ainsi on peut avoir un ameublement de chambre à coucher, en bois franc, pour \$10, un bureau principal, un ameublement de salle à dîner, pour \$18 et ainsi de suite. On n'a jamais vu de prix semblables à Montréal.

M. H. P. Labelle est un canadien entreprenant qui n'a rien négligé pour faire de sa manufacture une des premières en Amérique et des Etats-Unis. Je suis heureux de constater que le succès a couronné ses efforts.

Les meubles qu'il fabrique sont reconnus pour leur beauté et leur solidité et peuvent rivaliser avec ceux de l'importation quelle manufacture canadienne.

Les lecteurs de l'ETENDARD ne devront pas quitter l'édifice principal de l'exposition sans visiter la grande installation de M. Labelle.

CHS DESJARDINS ET CIE

Ceux qui ont visité l'exposition l'an dernier, se rappellent sans doute la grande tour, qui se trouvait en face de la porte principale du palais de cristal, et dans laquelle MM. Chs Desjardins et Cie avaient installé tous les beaux pelletteries, cette année l'exposition des bois de la fourrure est encore supérieure à celle de l'année dernière. Il ont pris un espace beaucoup plus considérable, dans l'aile droite de l'édifice et leur installation présente un coup d'œil magnifique.

Manteaux, pelletteries, casques, manchons, bas, etc., en différentes sortes de pelletteries, sont exposés en quantité et peut-être aussi l'onvie des dames.

De leur côté les messieurs s'arrêtent avec de grandes émotions, devant les pardessus, casques, bordures de capot, etc., qui leur sont destinés.

Il y a une que Embarras du choix.

E. L. ETHIER ET CIE

MM. Ethier et Cie exposent un billard de leur propre manufacture. Leurs billards sont de première qualité. Ils ont aussi des billards construits par d'autres fabricants, connus sous le nom de Club House, connus sous le nom de billards renommés de la supériorité.

MM. Ethier et Cie manufacturent aussi les billards de billards, ces billards sont d'une grande valeur et sont garantis par les fabricants.

POUR LES DAMES

Les dames qui visiteront l'exposition ne devront pas manquer d'aller voir

UNE SCÈNE D'EXPOSITION

Un voleur voltait sur le déjeuné

La scène dont nous avons été témoin samedi, dit un confrère, peut servir de leçon.

Deux jeunes gens, un campagnard et un citadin étaient assis sur un banc, lorsqu'un homme très bien mis s'avança vers eux et dit au campagnard, en mauvais français: Pouvez-vous me rendre un service; je n'ai pas de monnaie et cet homme, — il montrait un grand air de confiance, — lui demanda un peu de monnaie. Le campagnard lui donna un piastre. Changez-moi donc ce \$10.

Le campagnard, avec empressement, sortit un rouleau de billets de banque, mais il fut arrêté par son compagnon qui dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

Le campagnard dit à l'étranger: je paie \$5 que le campagnard lui remit.

ACCIDENTS DIVERS

Une noyade à la Longue Pointe

Collusion de chars

Une femme brûlée à mort

Écrasé par un convoi

Bras cassé, etc.

Il est arrivé depuis samedi une foule d'accidents dont nous raconterons les principaux. Deux d'entre eux ont causé la mort des victimes. Il s'agit d'abord d'une de ces noyades qui se produisent si souvent à la Longue Pointe.

Le jeune campagnard comprit; en voyant un ami qui ne se fera pas prendre à l'aveugle.

Le jeune campagnard comprit; en voyant un ami qui ne se fera pas prendre à l'aveugle.

Le jeune campagnard comprit; en voyant un ami qui ne se fera pas prendre à l'aveugle.

Le jeune campagnard comprit; en voyant un ami qui ne se fera pas prendre à l'aveugle.

Le jeune campagnard comprit; en voyant un ami qui ne se fera pas prendre à l'aveugle.

Le jeune campagnard comprit; en voyant un ami qui ne se fera pas prendre à l'aveugle.

Le jeune campagnard comprit; en voyant un ami qui ne se fera pas prendre à l'aveugle.

Le jeune campagnard comprit; en voyant un ami qui ne se fera pas prendre à l'aveugle.

Le jeune campagnard comprit; en voyant un ami qui ne se fera pas prendre à l'aveugle.

Le jeune campagnard comprit; en voyant un ami qui ne se fera pas prendre à l'aveugle.

Le jeune campagnard comprit; en voyant un ami qui ne se fera pas prendre à l'aveugle.

Le jeune campagnard comprit; en voyant un ami qui ne se fera pas prendre à l'aveugle.

Le jeune campagnard comprit; en voyant un ami qui ne se fera pas prendre à l'aveugle.

Le jeune campagnard comprit; en voyant un ami qui ne se fera pas prendre à l'aveugle.

Le jeune campagnard comprit; en voyant un ami qui ne se fera pas prendre à l'aveugle.

Le jeune campagnard comprit; en voyant un ami qui ne se fera pas prendre à l'aveugle.

Le jeune campagnard comprit; en voyant un ami qui ne se fera pas prendre à l'aveugle.

Le jeune campagnard comprit; en voyant un ami qui ne se fera pas prendre à l'aveugle.

Le jeune campagnard comprit; en voyant un ami qui ne se fera pas prendre à l'aveugle.

Le jeune campagnard comprit; en voyant un ami qui ne se fera pas prendre à l'aveugle.

Le jeune campagnard comprit; en voyant un ami qui ne se fera pas prendre à l'aveugle.

Le jeune campagnard comprit; en voyant un ami qui ne se fera pas prendre à l'aveugle.

Le jeune campagnard comprit; en voyant un ami qui ne se fera pas prendre à l'aveugle.

Le jeune campagnard comprit; en voyant un ami qui ne se fera pas prendre à l'aveugle.

Le jeune campagnard comprit; en voyant un ami qui ne se fera pas prendre à l'aveugle.

Le jeune campagnard comprit; en voyant un ami qui ne se fera pas prendre à l'aveugle.

Le jeune campagnard comprit; en voyant un ami qui ne se fera pas prendre à l'aveugle.

Le jeune campagnard comprit; en voyant un ami qui ne se fera pas prendre à l'aveugle.

Le jeune campagnard comprit; en voyant un ami qui ne se fera pas prendre à l'aveugle.

Le jeune campagnard comprit; en voyant un ami qui ne se fera pas prendre à l'aveugle.

Le jeune campagnard comprit; en voyant un ami qui ne se fera pas prendre à l'aveugle.

Le jeune campagnard comprit; en voyant un ami qui ne se fera pas prendre à l'aveugle.

Le jeune campagnard comprit; en voyant un ami qui ne se fera pas prendre à l'aveugle.

Le jeune campagnard comprit; en voyant un ami qui ne se fera pas prendre à l'aveugle.

Le jeune campagnard comprit; en voyant un ami qui ne se fera pas prendre à l'aveugle.

Le jeune campagnard comprit; en voyant un ami qui ne se fera pas prendre à l'aveugle.

Le jeune campagnard comprit; en voyant un ami qui ne se fera pas prendre à l'aveugle.

Le jeune campagnard comprit; en voyant un ami qui ne se fera pas prendre à l'aveugle.

Le jeune campagnard comprit; en voyant un ami qui ne se fera pas prendre à l'aveugle.

Le jeune campagnard comprit; en voyant un ami qui ne se fera pas prendre à l'aveugle.

Le jeune campagnard comprit; en voyant un ami qui ne se fera pas prendre à l'aveugle.

Le jeune campagnard comprit; en voyant un ami qui ne se fera pas prendre à l'aveugle.

Le jeune campagnard comprit; en voyant un ami qui ne se fera pas prendre à l'aveugle.

Le jeune campagnard comprit; en voyant un ami qui ne se fera pas prendre à l'aveugle.

Le jeune campagnard comprit; en voyant un ami qui ne se fera pas prendre à l'aveugle.

Le jeune campagnard comprit; en voyant un ami qui ne se fera pas prendre à l'aveugle.

Le jeune campagnard comprit; en voyant un ami qui ne se fera pas prendre à l'aveugle.

Le jeune campagnard comprit; en voyant un ami qui ne se fera pas prendre à l'aveugle.

Le jeune campagnard comprit; en voyant un ami qui ne se fera pas prendre à l'aveugle.

Le jeune campagnard comprit; en voyant un ami qui ne se fera pas prendre à l'aveugle.

Le jeune campagnard comprit; en voyant un ami qui ne se fera pas prendre à l'aveugle.

Le jeune campagnard comprit; en voyant un ami qui ne se fera pas prendre à l'aveugle.

Le jeune campagnard comprit; en voyant un ami qui ne se fera pas prendre à l'aveugle.

Le jeune campagnard comprit; en voyant un ami qui ne se fera pas prendre à l'aveugle.

Le jeune campagnard comprit; en voyant un ami qui ne se fera pas prendre à l'aveugle.

Le jeune campagnard comprit; en voyant un ami qui ne se fera pas prendre à l'aveugle.

Le jeune campagnard comprit; en voyant un ami qui ne se fera pas prendre à l'aveugle.

Le jeune campagnard comprit; en voyant un ami qui ne se fera pas prendre à l'aveugle.

Le jeune campagnard comprit; en voyant un ami qui ne se fera pas prendre à l'aveugle.

Le jeune campagnard comprit; en voyant un ami qui ne se fera pas prendre à l'aveugle.

Le jeune campagnard comprit; en voyant un ami qui ne se fera pas prendre à l'aveugle.

Le jeune campagnard comprit; en voyant un ami qui ne se fera pas prendre à l'aveugle.

Le jeune campagnard comprit; en voyant un ami qui ne se fera pas prendre à l'aveugle.

Le jeune campagnard comprit; en voyant un ami qui ne se fera pas prendre à l'aveugle.

Le jeune campagnard comprit; en voyant un ami qui ne se fera pas prendre à l'aveugle.

Le jeune campagnard comprit; en voyant un ami qui ne se fera pas prendre à l'aveugle.

Le jeune campagnard comprit; en voyant un ami